

LETTRES À ANNE

15'11 – 18'10

Voix off :

Pendant des années, Anne Pingeot a reçu presque chaque jour des lettres enflammées de François Mitterrand. Elle les a conservées dans des boîtes à chaussures. Vous connaissiez le grand monarque, vous allez découvrir un homme follement amoureux, jaloux, un amant à la plume romanesque. Le 8 décembre 1963, il écrit : « Sans doute suis-je sensible à la forme d'un visage, à l'éclat d'un regard, à la lumière d'un sourire quand ce visage, ce regard, ce sourire appartiennent à mon impossible et chère Anne. » Ces 1218 lettres sont une déclaration sublime et ininterrompue. Il y a un an, Anne Pingeot a commencé à les retranscrire elle-même à l'ordinateur. Sa vie durant, elle a protégé son secret. Mais, l'année dernière, lors d'un déjeuner, elle le révèle à un éditeur. Il s'appelle Jean-Loup Champion, il travaille chez Gallimard.

Jean-Loup Champion, Gallimard :

Elle a sorti un certain nombre de boîtes à chaussures dans lesquelles était conservée toute la correspondance. Et évidemment ça a été un très très grand choc pour moi. Je ne m'attendais pas du tout à cela. Et...

Journaliste :

Et comment vous expliquez cette décision ?

Jean-Loup Champion, Gallimard :

Peut-être a-t-elle eu peur, qu'une fois disparue, cette histoire disparaisse aussi.

Voix off :

L'histoire cachée du couple ne va donc pas disparaître, elle sera même imprimée à 35 000 exemplaires. Pourquoi cette femme qui a passé sa vie dans l'ombre livre-t-elle ainsi cette part d'intimité ? Impossible de lui poser la question. Anne Pingeot publie mais ne parle jamais en public. Pour le service après-vente, c'est à ses proches qu'il faut s'adresser.

Laurence Soudet, amie d'Anne Pingeot :

Pour Anne, c'est un nouveau sacrifice pour elle et qui probablement aujourd'hui, étant donné son âge, est encore plus pénible.

Journaliste :

C'est-à-dire qu'aujourd'hui, c'est des gens de son entourage qui lui demandent de publier ces lettres ? C'est ce qu'il faut comprendre ?

Laurence Soudet, amie d'Anne Pingeot :

Ça vous interprétez ça comme vous voulez. Je vous dis que, pour moi, c'est un nouveau sacrifice qu'elle fait.

David Le Bailly, auteur de La Captive de Mitterrand :

Ces lettres, c'est aussi la consécration un peu du rôle qu'elle a eu et de la place qu'elle a eue auprès de François Mitterrand. Et ça, c'est très important et surtout, c'est un peu le rétablissement d'une vérité.

Franz-Olivier Giesbert, auteur de François Mitterrand, une vie :

Ben oui, parce que, au fond, c'est, c'est horrible à dire pour l'autre famille, mais enfin, de toute façon, il y a des divorces dans la vie. Mitterrand a décidé de ne pas divorcer mais sa vraie femme, c'était clairement quand il était président, c'était Anne Pingeot.